

La main sur le cœur

Bruno, 56 ans, major échelon exceptionnel de police, travaille au Secrétariat Général de la Zone de Défense et de Sécurité depuis 2004. Entré dans la police en 1988, il partage son métier avec une passion qui le cheville au corps depuis sa plus tendre enfance : le chant.



Bruno posant au pied des marches de l'Opéra Garnier. La préfecture de Police remercie les équipes de l'Opéra Garnier pour avoir permis cette séance photo.



La première chose que l'on remarque quand on discute avec Bruno, hormis ses larges épaules et son regard bleu acier, c'est sa voix, très profonde, toujours posée et remarquablement chaude. Aussi, lorsqu'il explique être tombé dans le chant depuis qu'il a neuf ans, on comprend mieux que cette fameuse voix est un de ses principaux atouts. Même s'il déclare être arrivé par « hasard » dans la musique avec ses deux frères : *« Chanter était une activité comme une autre, nos parents auraient pu nous mettre au scoutisme, mais ils nous ont mis aux Petits Chanteurs de Touraine »*, on a du mal à croire à une simple coïncidence, surtout quand on sait que sa mère et son père sont eux aussi choristes amateurs. Tout commence en 1973 avec le chœur d'enfants de Tours, fondé 20 ans plus tôt, avec lequel il parcourt la France et même le monde (Europe de l'ouest, Canada, Afrique), lors des vacances scolaires et les week-end pour donner des concerts avec ses camarades. Bruno grandit avec le chant à ses côtés, sans oublier les messes du dimanche où officie sa famille dans la chorale paroissiale... qu'il finit par rejoindre aussi. *« Le chant m'a tout de suite plu... à 9 ou 10 ans, on se fait vite des copains. C'était une façon de mêler l'artistique et le social »*.

Avec cette deuxième chorale religieuse, en plus des concerts qu'il donne avec les Petits Chanteurs, Bruno participe donc à la musique de célébration et s'amuse en citant la célèbre phrase de Saint Augustin : « *Qui bien chante, deux fois prie* », (IVe siècle, N.D.L.R.). Entretemps, Bruno aura eu le temps de traverser tous les pupitres de sa chorale, de soprane à basse, en passant par alto, mais « *seulement quelques mois, le temps d'une brève mue* ».

En 1986, Bruno a 22 ans, il s'installe à Paris pour faire son service national dans la police avant de passer son concours. À cette époque, il n'a qu'un week-end de garde par mois. Ce rythme lui permet de rentrer chez lui régulièrement pour rejoindre les Petits Chanteurs et poursuivre ses répétitions et ses représentations. En 1989, il devient gardien de la Paix et intègre le commissariat de la Défense en service général (voie publique, N.D.L.R.). Malgré son affectation loin de chez lui, arrêter de chanter n'est pas une option ; il continue donc sur une cadence effrénée ses allers et retours entre la capitale et sa ville natale jusqu'en 1997. Dans le même temps, Bruno devient Brigadier à Nanterre où il poursuit ses missions de police-secours. Mais le changement de cycle dans la police le contraint à mettre fin à 23 ans de participation à sa chorale tourangelle.



Incapable de se séparer du chant, il décide d'intégrer le prestigieux chœur Varenne créé en 1981 qui, fort de plus soixante personnes, se produit avec orchestre et solistes professionnels en France et à l'étranger. Les œuvres jouées sont issues des répertoires sacré ou profane du XVIIe à nos jours, mais proviennent également d'œuvres lyriques et des musiques du Monde. Aujourd'hui encore, Bruno se remémore avec émotion son audition devant le chef de chœur qui lui propose d'interpréter une comptine : « *Au clair de la Lune* ». Bien décidé à convaincre son « juge », il se lance dans un air liturgique de Palestrina (compositeur italien de la Renaissance, N.D.L.R.) : « *O Memoriale* ». « ... *Et là, j'ai eu un blocage* », confesse Bruno en souriant, comme s'il était encore confus... « *Inconsciemment, j'ai choisi un morceau pour lui montrer que je pouvais aller dans les profondeurs. Je connaissais par cœur ce chant, je l'avais interprété dans plusieurs voix ! Même si je me suis beaucoup produit, j'ai un quotient émotionnel assez fort* ». Malgré ce petit « couac », il rejoint le chœur Varenne où il occupe son pupitre de basse.

Ne parvenant plus à s'épanouir dans ses missions de terrain, Bruno rejoint la Zone de défense en 2004 pour occuper le poste d'adjoint au chef au centre opérationnel de zone. Grâce à de nouveaux horaires, le policier chanteur s'investit plus que jamais dans la musique. Il rencontre sa femme au Chœur Varenne en 2005 et multiplie les expériences musicales en intégrant la chorale de sa paroisse, puis le chœur d'hommes de Chaillot en 2006. Côté police, après un détour par la Direction de l'ordre public et de la circulation au bureau transport circulation, il regagne la Zone, alors placée sous la direction de la préfète Martine Monteil. En 2015, il intègre le bureau défense qu'il occupe toujours à ce jour.

La soif inextinguible de musique pousse même le policier à deux reprises à monter une chorale au sein de la Musique des gardiens de la paix de la préfecture de Police... qui se produira à deux reprises, le 14 juillet 2000 à Radio France et sur la place Louis Lépine. À ce jour, Bruno compte près de 1300 concerts à son actif et cette passion semble intarissable. Il est sur la bonne « voix » pour que cela dure encore très longtemps.